

Enlèvements E.T. : l'épidémie

Par Michel GRANGER

Publié dans **DIMANCHE SAÔNE & LOIRE** du 19 novembre 1989
et dans la revue **L'INCONNU** n°173, novembre 1990.

Une fois encore, l'incroyable est Made in USA.

Après les mutilations de bovins, voilà les raptés d'humains par d'inquiétantes créatures dites extra-terrestres. Avez-vous fait l'expérience d'un enlèvement par les occupants d'un OVNI ? Telle est la singulière question que le grand mensuel **OMNI** a posée à ses 5 millions de lecteurs.

2000 questionnaires ont été retournés remplis et la doctoresse Jean Mundy, psychologue new yorkaise qui a participé au dépouillement, m'écrivait le 1^{er} mai dernier, que, sur les bases de cette enquête, « probablement un million d'Américains ont été en contact direct avec des extra-terrestres, peut-être plus » !

De quoi effectivement alerter la « big science », comme le souligne le professeur Ron Westrum, de l'Université du Michigan, avec lequel je suis en rapport sur cet « énorme problème » depuis bien longtemps.

Il s'agit, selon lui, d'un phénomène très complexe « qui ne peut être réduit à une contagion perceptuelle ou à une psychopathologie individuelle ». Comprenez que ces milliers d'individus atteints du syndrome de l'enlèvement E.T. ne sont ni hallucinés, ni fous. C'est à cette conclusion que sont parvenus unanimement les professionnels de la santé mentale mobilisés sur la question.

Scénario de l'enlèvement

Quoi qu'il en soit, tous ces gens souffrent d'un vilain traumatisme consécutif à « quelque chose de très mauvais qui leur est arrivé et qui se produit encore ». C'est la convergence des détails de leur expérience qui, pour les uns, les rend crédibles, et pour les autres milite en faveur de l'hystérie collective.

Ces Américains normaux et sains d'esprit ont le souvenir d'avoir été arrachés à leur train de vie habituel par de petites créatures à la tête bulbeuse, aux grands yeux et à la peau grise ; suite à cet enlèvement, on les a, malgré eux, entraînés dans un engin volant où ils furent soumis à un examen médical assez intime puisqu'ils en gardent des séquelles analogues à celles d'un viol.

A noter que les rares cas similaires signalés en France font plutôt état de grands

humanoïdes blonds. Ce qui donne à penser à certains que plusieurs espèces de vampires se partagent la planète (sic).

30% seulement de ces victimes d'enlèvements aériens forcés se remémorent consciemment cet épisode ; tous les autres, donc la majorité, en restent à une observation d'ovni, suivie d'une phase d'amnésie, de « temps perdu », de trou de mémoire, dans le cours de leur existence qu'ils n'arrivent à combler que sous hypnose. Et toujours avec la même immuable séquence d'événements : interview télépathique, auscultation clinique par des êtres insensibles et froids et manipulations rappelant un test de grossesse, ou le prélèvement de semence.

Ainsi, si vous avez vu un ovni et souffrez de phobies, terreurs subites, etc., vous pouvez être des leurs. Attention !

De plus, ces malheureux craignent la récurrence. Car classiquement, ils sont une première fois kidnappés à l'adolescence, marqués par des implants (ils en gardent cicatrices, paraît-il) comme des vulgaires animaux « marqués », et soumis plus tard à cette sorte d'insémination artificielle dont on se demande si elle a pour but de « réorienter » notre évolution ou de « revivifier » celle des maraudeurs E.T.

Dans un cas, nous serions du bétail, dans l'autre une race sœur. Des femmes ainsi traitées seraient revenues des mains de leurs ravisseurs (à trois doigts) enceintes puis, auraient été reprises pour récupérer le fœtus, par les créatures, lequel aurait lui-même été mené à terme artificiellement par les créatures. Celles-ci, parfois même, permettaient aux mères avortées de revoir leur enfant chimère (nouveau rapt). On croit rêver !

On n'a pas manqué de rapprocher ce phénomène récent des raptés célestes (il date de moins de 30 ans) de celui, plus ancien, des contactés ; c'est à dire ceux qui se disent en communication télépathique avec les extra-terrestres. C'est cependant bien mal appréhender le problème. Suivant l'expression de Bud Hopkins, auteur d'un livre à succès sur le « temps manquant », la différence s'apparente à celle qu'il y a entre un appel téléphonique obscène et une agression sexuelle.

Les contactés sont toujours, eux, consentants, voire volontaires ; investis dans la mission de propager la bonne parole des Frères de l'Espace, ils sont sereins. Tandis que les cobayes de E.T. ont été, au cours de leur expérience, comme « lobotomisés », avec un choc postopératoire, des cauchemars récurrents, une peur viscérale d'être seuls, enfin une très grande détresse émotionnelle.

Reste à se demander si l'enlèvement en question est simplement psychologique ou bien réel. *En clair*, les kidnappé(e)s l'ont ils(elles) été vraiment ?

Diverses théories tendent à démontrer que non : souvenirs de naissance

réémergeant, réminiscence de sévices subis dans la petite enfance, mémoire raciale ancestrale emmagasinée dans les gènes (?), état transcendantal, rêves induits, annonciateurs d'une nouvelle religion ? Les sceptiques ne manquent pas d'imagination, eux aussi.

Soulignons cependant que tous ceux qui se sont penchés sérieusement sur cette extraordinaire affaire rejettent l'affabulation, consciente ou non. C'est le cas de Eddie Bullard, auteur d'une monumentale étude sur près de 300 enlèvements E.T. (4 français peu probants), qui n'a pas hésité à faire parvenir gracieusement les 650 pages de son travail à un obscur Européen curieux (moi en l'occurrence). Qu'il en soit remercié ici.

Mais alors, si les E.T. se livrent à de telles scandaleuses privautés sur nous, est-ce la clé du phénomène OVNI ? D'aucuns le pensent, d'autres arguant plutôt que l'ufologie américaine sombre dans la paranoïa. Je fais confiance à mes collègues pour éclaircir une situation qui, de loin, peut sembler absurde. Car, comme le fait remarquer finement Hopkins : « Si cela avait un sens, ce ne serait très certainement pas extra-terrestres... ».

L'ACTUALITÉ MYSTERIEUSE

ENLEVEMENTS E.T. : L'ÉPIDÉMIE

Une fois encore, l'incroyable est Made in USA.

Après les mutilations de bovins, voilà les raptés d'humains par d'inquiétantes créatures dites extra-terrestres. Avez-vous fait l'expérience d'un enlèvement par les occupants d'un OVNI. Telle est la singulière question que le grand mensuel OMNI a posée à ses 5 millions de lecteurs.

2000 questionnaires ont été retournés remplis et la doctoresse Jean Mundy, psychologue new yorkaise qui a participé au dépouillement, m'écrivait le 1er mai dernier, que, sur les bases de cette enquête, "probablement un million d'Américains ont été en contact direct avec des extra-terrestres, peut-être plus".

De quoi effectivement alerter la "big science", comme le souligne le professeur Ron Westrum, de l'Université du Michigan, avec lequel je suis en rapport sur cet "énorme problème" depuis bien longtemps.

Il s'agit, selon lui, d'un phénomène très complexe "qui ne peut être réduit à une contagion perceptuelle ou à une psychopathologie individuelle". Comprenez que ces milliers d'individus atteints du syndrome de l'enlèvement E.T. ne sont ni hallucinés, ni fous. C'est à cette conclusion que sont parvenus unanimement les professionnels de la santé mentale mobilisés sur la question.

SCENARIO DE L'ENLEVEMENT

Quoi qu'il en soit, tous ces gens souffrent d'un vilain traumatisme consécutif à "quelque chose de très mauvais qui leur est arrivé et qui se produit encore". C'est la convergence des détails de leur expérience qui, pour les uns, les rend crédibles, et pour les autres milite en faveur de l'hystérie collective.

Ces Américains normaux et sains d'esprit ont le souvenir d'avoir été arrachés à leur train de vie habituel par de petites créatures à la tête bulbeuse, aux grands yeux et à la peau grise ; suite à cet enlèvement, on les a, malgré eux, entraînés dans un engin

volant où ils furent soumis à un examen médical assez intime puisqu'ils en gardent des séquelles analogues à celles d'un viol.

A noter que les rares cas similaires signalés en France font plutôt état de grands humanoïdes blonds. Ce qui donne à penser à certains que plusieurs espèces de vampires se partagent la planète (sic).

30% seulement de ces victimes d'enlèvements aériens forcés se remémorent consciemment cet épisode ; tous les autres, donc la majorité, en restent à une observation d'ovni, suivie d'une phase d'amnésie, de "temps perdu", de trou de mémoire, dans le cours de leur existence qu'ils n'arrivent à combler que sous hypnose. Et toujours avec la même immuable séquence d'événements : interview télépathique, auscultation clinique par des êtres insensibles et froids et manipulations rappelant un test de grossesse, ou le prélèvement de semence.

Ainsi, si vous avez vu un ovni et souffrez de phobies, terreurs subites, etc, vous pouvez être des leurs. Attention !

De plus, ces malheureux craignent la récurrence. Car classiquement, ils sont une première fois kidnappés à l'adolescence, marqués par des implants (ils en gardent cicatrices, paraît-il) comme des vulgaires animaux "marqués", et soumis plus tard à cette sorte d'insémination artificielle dont on se demande si elle a pour but de "réorienter" notre évolution ou de "revivifier" celle des maraudeurs E.T.

Dans un cas, nous serions du bétail, dans l'autre une race sœur. Des femmes ainsi traitées seraient revenues des mains de leurs ravisseurs (à trois doigts) enceintes puis, auraient été reprises pour récupérer le fœtus, par les créatures, lequel aurait lui-même été mené à terme artificiellement par les créatures. Celles-ci, parfois même, permettaient aux mères avortées de revoir leur enfant chimère (nouveau rapt). On croit rêver !

On n'a pas manqué de rapprocher ce phénomène récent des raptés célestes (il date de moins de 30 ans) de celui, plus ancien, des contactés ; c'est à

dire ceux qui se disent en communication télépathique avec les extra-terrestres. C'est cependant bien mal appréhender le problème. Suivant l'expression de Bud Hopkins, auteur d'un livre à succès sur le "temps perdu", la différence s'apparente à celle qu'il y a entre un appel téléphonique obscène et une agression sexuelle.

Les contactés sont toujours, eux, consentants, voire volontaires ; investis dans la mission de propager la bonne parole des Frères de l'Espace, ils sont sereins. Tandis que les cobayes de E.T. ont été, au cours de leur expérience, comme "lobotomisés", avec un choc post-opératoire, des cauchemars récurrents, une peur viscérale d'être seuls, enfin une très grande détresse émotionnelle.

Reste à se demander si l'enlèvement en question est simplement psychologique ou bien réel. En clair, les kidnappés l'ont-ils (elles) été vraiment ?

Diverses théories tendent à démontrer que non : souvenirs de naissance réémergeant, réminiscence de sévices subis dans la petite enfance, mémoire raciale ancestrale emmagasinée dans les gènes (?), état transcendantal, rêves induits, annonceurs d'une nouvelle religion ? Les sceptiques ne manquent pas d'imagination, eux aussi.

Soulignons cependant que tous ceux qui se sont penchés sérieusement sur cette extraordinaire affaire rejettent l'affabulation, consciente ou non. C'est le cas de Eddie Bullard, auteur d'une monumentale étude sur près de 300 enlèvements E.T. (4 français peu probants), qui n'a pas hésité à faire parvenir gracieusement les 650 pages de son travail à un obscur Européen curieux (moi en l'occurrence). Qu'il en soit remercié ici.

Mais alors, si les E.T. se livrent à de telles scandaleuses privautés sur nous, est-ce la clé du phénomène OVNI ? D'aucuns le pensent, d'autres arguant plutôt que l'ufologie américaine sombre dans la paranoïa. Je fais confiance à mes collègues pour éclaircir une situation qui, de loin, peut sembler absurde. Car, comme le fait remarquer finement Hopkins : "Si cela avait un sens, ce ne serait très certainement pas un extra-terrestre..."

Michel Granger